



Inside SAP S/4HANA Cloud

Transcript FR – Épisode 1 | Supply Chain & SAP
Cloud ERP : Transformer la logistique avec le
public cloud



🇬🇧 **This is a special episode recorded in French for our French-speaking SAP community.**
(English episodes will continue as usual.)

🇫🇷 À notre communauté SAP francophone : bienvenue ! Cet épisode est spécialement enregistré en français pour rassembler et valoriser les professionnels et passionnés de l'écosystème SAP en France, en Suisse, au Canada/Québec, en Afrique et partout dans la francophonie.

Dans ce tout premier épisode de notre série en français, nous explorons la réalité de la supply chain moderne et les défis auxquels les entreprises francophones sont confrontées: hausse des coûts, nouvelles exigences multicanales, pression environnementale, pénurie de talents et complexité technologique.

Aux côtés de [Mickaël Quesnot](#), expert SAP Cloud ERP, et de **Claudie Ferrant**, spécialiste SAP PP et EWM, nous démystifions les capacités de SAP Cloud ERP pour la gestion des entrepôts et de la production. Nous abordons les différences entre le cloud public et les environnements on-premise, l'importance du fit-to-standard, l'intégration PP–EWM, les innovations autour de Fiori et du RF, ainsi que le rôle croissant de l'automatisation dans les opérations logistiques.

Cet épisode offre une vision concrète, pragmatique et tournée vers l'avenir pour aider les organisations à réussir leur transformation dans le cloud.

💬 Vous avez des questions, des commentaires ou des suggestions? Laissez-les dans la section commentaires ou écrivez-nous à: insights4@sap.com.

Shownotes

[Inside SAP S/4HANA Cloud Podcast on Spotify](#)

Découvrez les points forts de la version SAP Cloud ERP 2602: [My highlights of the SAP Cloud ERP 2602 release - SAP Community](#)

Explorez les innovations d'IA clés dans le Release SAP Cloud ERP 2602: [AI innovations highlights in SAP Cloud ERP 2602 - SAP Community](#)

Transcript

Yannick Peterschmitt: Bienvenue à tous dans un premier épisode d'une toute nouvelle série en français. Les clients SAP francophones représentent une très grande communauté allant du Canada, la France, la Suisse, la Belgique, le Luxembourg, certains pays du continent africain. Et ces clients SAP sont eux aussi en pleine transformation. Ces clients arrivent à un point de bascule. Les leaders doivent répondre à des questions stratégiques sur le futur de leur entreprise et sur la façon dont l'ERP peut et doit les aider. Je suis votre hôte, Yannick, et avec mes invités aujourd'hui, dont un expert bien connu en France, nous avons décidé de mettre ce marché francophone et l'évolution du marché francophone au cœur d'une série qui lui sera dédiée et qui commence maintenant. Donc, bienvenue à tous. Aujourd'hui, nous plongeons au cœur de la chaîne logistique.

Qui est, comme nous le savons tous, tourmenté par l'augmentation des coûts, l'adaptation aux nouvelles exigences des consommateurs avec le multichannel, une pression environnementale qui est énorme, la pénurie de main-d'oeuvre, le « war for talent », un contexte géopolitique très tendu, incertain, et enfin la complexité technologique, la technologie qui évolue toujours de plus en plus vite. Avec l'intelligence artificielle, nous en parlerons ici.

Donc, bienvenue à mes deux invités, un partenaire du podcast que les gens qui suivent le podcast connaissent au moins pour cette raison, Mickaël Quesnot, un expert SAP S/4HANA Cloud et invité il y a quelques semaines d'un podcast à succès sur la finance. Mickaël, c'est un plaisir de te retrouver sur notre podcast. Bienvenue.

Mickaël Quesnot: Bonjour Yannick, bonjour à tous. Merci de m'inviter à nouveau sur le plateau. C'est toujours un plaisir de vous accompagner.

Yannick Peterschmitt: Et l'experte du jour, Claudie Ferrand, qui nous rejoint du sud de la France pour nous partager son expertise sur les modules SAP, principalement sur PP et Enterprise Warehouse Management. Bienvenue à toi, Claudie.

Claudie Ferrand: Bonjour Yannick, bonjour Mickaël, merci pour l'invitation. Et effectivement, le sujet est vaste et passionnant.

Yannick Peterschmitt: Voilà, donc, pour nos auditeurs, cette idée d'une série en français pour le marché francophone est née effectivement d'un échange que Mickaël et moi avons eu il y a quelques temps, voyant la taille de la communauté francophone, et se disent qu'il n'y a pas beaucoup d'informations, finalement, qui est vraiment disponible de la Corp, comme on dit, donc ce serait moi, mais d'autres experts qui se mettent ensemble pour ce marché-là. Donc, très bonne idée, Mickaël, voilà qu'on se retrouve enfin. Nous avons parlé ensemble du public cloud et il y a peut-être cette idée que le public cloud, c'est très bien, mais c'est uniquement pour la finance, pour le controlling, mais pas forcément pour la production, les opérations, surtout pour la logistique complexe. Mickaël, tu m'as dit non, c'est faux et il faut le dire. Et pour ça, nous avons invité Claudie. Merci à vous d'être là et rentrons directement dans le vif du sujet. Tu es accompagné par une experte pointue sur le sujet, Claudie Ferrand. Dis-nous un peu plus, Mickaël. Pourquoi as-tu suggéré ce sujet pour le premier podcast en français ?

Mickaël Quesnot: Tu l'as dit, il n'y a pas que la finance sur SAP. Il y a aussi la supply chain. Donc, dans la supply chain, une intégration très forte entre la gestion des entrepôts et la production. Et pourquoi, Claudie ? Parce qu'elle a l'expérience de l'ECC. Elle a l'expérience de S/4HANA On Premise, et aussi l'expérience sur le cloud. Et elle est la plus à même de pouvoir conseiller, tout simplement, lorsque tu as une expérience sur les trois grandes versions, le ECC, le On-Prem et le cloud, pour conseiller au mieux ce qu'est le fit-to-standard, parce que c'est ça qu'elle maîtrise particulièrement, c'est son expérience. Et comme un bon professeur, elle est très pédagogue.

Yannick Peterschmitt: Claudie, bienvenue encore une fois.

Claudie Ferrand: Merci.

Yannick Peterschmitt: Rentrons un peu dans les détails de la philosophie, le cloud, le public cloud, par rapport à ECC ou le On-Premise classique. Pour toi, quelles sont les fonctionnalités clés pour la gestion des entrepôts dans SAP S/4HANA public cloud, et surtout qui est la différence fondamentale entre un système classique On-Premise et le public cloud ?

Claudie Ferrand: Alors, c'est une question qu'on se pose assez souvent. En effet, dans le système On-Premise, on a tendance à adapter l'outil aux besoins de l'utilisateur et parfois à outrance, alors que dans une version cloud public, c'est l'utilisateur qui va s'adapter à l'outil. Alors, il y a plusieurs avantages à cela. Tout d'abord, la facilité d'implémentation, parce qu'on va travailler avec des scénarios qui sont préconfigurés, qu'on va appeler des scope items et qu'on va activer en fonction du besoin. Ensuite, il y a une maintenance qui va être simplifiée, puisque c'est SAP qui va maintenir lui-même le système et qui propose deux fois par an des mises à jour et qui apporte de nouvelles fonctionnalités sans trop d'efforts.

Ensuite, ceci va permettre une visibilité en temps réel, puisque cela permet à chaque mouvement physique d'avoir son reflet dans l'outil informatique. Il y a des évolutions régulières, puisque SAP livre régulièrement de nouvelles innovations, telles que la gestion des vagues, le Wave Management. On a, depuis la version 2023, le cockpit Advanced Shipping and Receiving, ou alors l'Advanced Production Integration.

Et puis, on a aussi la possibilité d'avoir une intégration complète avec d'autres fonctionnalités du cloud public, par exemple avec le Transport Management.

Alors, il n'y a pas que des avantages, il y a quelques limitations, puisqu'on a une personnalisation qui est quand même limitée.

Ça ne fait que quelques personnalisations sélectionnées et les extensions sont difficilement possibles. Il va manquer quelques fonctionnalités qu'on va retrouver dans une version On-Premise EWM, comme par exemple ce qu'on appelle le POSC, le processus de stockage orienté sur le contrôle. C'est un outil qu'on va retrouver dans EWM, mais qu'on ne va pas trouver encore pour l'instant dans la version WM Cloud Public. Et puis, il y a les spécifications d'emballage qui ne sont pas encore disponibles dans le Cloud Public.

Mickaël Quesnot: Yannick, j'ai ajouté aussi un point qui est important, qu'on avait évoqué aussi sur la finance, c'est qu'on est sur un pré-configuré, donc tout en un. Donc on ne va pas avoir toute la complexité qu'on a pu avoir sur les solutions ECC ou même qu'on retrouve sur le On-Premise du sur-mesure, donc du spécifique. Donc là, on est vraiment, encore une fois, on adopte la solution et on s'adapte à la solution. Donc, c'est vraiment ça, comme a évoqué Claudie, au travers des scope items, c'est les best practices, les meilleures pratiques. Donc, toutes les entreprises sont sur un chemin vertueux au travers de cette solution dans le cloud public.

Yannick Peterschmitt: Effectivement, merci pour cet ajout. Merci Claudie pour cette différenciation entre avantages, limitations. La bonne nouvelle pour les limitations, parce qu'on parlera dans un épisode consacré à SAP BTP de la différence entre, on vient peut-être d'un monde où le roi était le roi du customizing. On allait dans le custo, comme on dit, pour faire tous les changements nécessaires en fonction vraiment du besoin de l'utilisateur. Là, on ne fait plus le customizing. L'extension va sur SAP BTP. On appelle ça l'extensibility. On marie bien les deux. Et ce sera le deuxième ou le troisième épisode qu'on a prévu en français.

Donc, invitation, petit spoiler pour la prochaine.

Justement, intégration. Comme tout le monde le sait, l'intégration fait la force du projectile de gestion, fait la force de SAP depuis le début. Parlons un peu de l'intégration entre la production, donc PP, et la gestion des entrepôts, Extended Warehouse Management pendant un certain temps. Claudie, est-ce que tu peux nous

décrire comment cette intégration se passe entre la gestion des stocks, donc EWM pour ceux qui connaissent encore les modules, et la production PP dans le public cloud ? Comment l'entrepôt sait-il qu'il doit livrer aux lignes de fabrication ? Comment fonctionne le flux ?

Claudie Ferrand: Alors, c'est tout l'intérêt d'avoir un WM intégré avec les autres fonctionnalités du cloud public edition. Donc, depuis la version 2023, c'est ce qu'on disait juste précédemment, on va pouvoir utiliser l'Advanced Production Integration qui est une alternative à l'intégration de la production basée sur les livraisons qui étaient déjà disponibles dans les versions précédentes.

Alors quels sont les avantages de cette intégration ? On a d'abord un flux d'articles de stock en temps réel. L'intégration de la production avancée permet d'avoir un flux de stock en dynamique entre l'atelier de production et l'entrepôt. On va pouvoir optimiser l'approvisionnement des composants vers l'aire de stockage de la production, ce qu'on appelle l'ASP ou l'APSA en anglais, avec différentes stratégies d'approvisionnement. C'est-à-dire qu'on va soit livrer pour plusieurs ordres de fabrication, c'est ce qu'on appelle le cross-order, ou alors on va livrer pour un ordre de fabrication spécifique, comme ça le stock sera réservé, ce sera du single order. Ou alors on aura une stratégie de no staging, comme par exemple quand on a des articles qui sont gérés dans des containers directement sur les lignes de production. Donc on a cette flexibilité. On a aussi une gestion flexible de la consommation qui peut être enregistrée soit directement depuis WM et le statut de la consommation peut être surveillé en RF, par exemple.

Après, l'enregistrement peut aussi être annulé depuis WM, soit directement sur le PC ou en RF. On a aussi la possibilité d'avoir une réception rapide des produits finis puisqu'on peut recevoir les stocks dès que la demande de réception de marchandises est déclenchée depuis l'atelier de production avec l'application Post Goods Movements et le RF qui est disponible. Et le dernier avantage qui me vient à l'esprit, c'est la gestion des excédents. Quand on a livré en effet tous les composants sur les ASP, si à un moment donné la production est réduite, qu'on a trop de stocks sur ces ASP, on va pouvoir facilement libérer le stock qui était réservé pour les OF pour les remettre dans les espaces de stockage.

Yannick Peterschmitt: Donc, j'ai bien compris ton explication. On évite les ruptures de charges et bien sûr les fichiers Excel parallèles pour suivre les composants le long de ces flux ?

Claudie Ferrand: Exactement. Tout est tracé dans le flux système unique.

Yannick Peterschmitt: Bon, on a parlé du système unique. J'aime bien changer de perspective. Quittons un peu le produit, allons voir l'utilisateur ou les utilisateurs finaux qui sont souvent sur le terrain en fait, avec des chaussures de sécurité et pas dans des bureaux bien chauffés. Il y a aussi une grande transformation entre le passé, le SAP GUI et l'interface homme-machine qu'on propose maintenant avec SAP Fiori depuis plusieurs années, presque dix ans qu'on a S4. Comment est-ce que cette nouvelle interface avec Fiori améliore le quotidien des opérateurs de magasins par rapport aux anciens écrans classiques ?

Mickaël Quesnot: Je vais te donner un exemple que j'ai vécu justement la semaine dernière. Prenons le SAP GUI. J'étais chez un client, un célèbre fabricant de pâtes français, où je me suis retrouvé avec, au moment de la formation, avec l'impossibilité d'avoir tous les paramètres pour pouvoir me connecter. J'ai eu un Fiori, j'avais juste à lancer mon navigateur et au même titre que quelqu'un utilise son téléphone, on n'a pas à installer un client lourd. Et déjà, rien que ça, ça facilite le parcours de n'importe quelle personne parce qu'on est aujourd'hui une génération qui vit avec son téléphone. Donc, c'est naturel de lancer des applications tout comme l'est le cloud public. On n'a pas de client lourd, on a tout de suite sur quelque chose d'intuitif. Et surtout, on va parler aussi de WalkMe, qui est la nouvelle version qui permet surtout d'avoir un accompagnement d'utilisateurs. Alors, je ne connais pas la solution, j'ai une petite aide en direct pour faciliter mon apprentissage. Donc ça, c'est un point aussi qui est super important. On ne connaît pas tous, on a besoin d'une aide, elle est en ligne, elle est disponible et ça me permet d'être tout de suite dans la solution.

Claudie Ferrand: Ce qu'on peut rajouter aussi, c'est que le module RF dans le SAP WM Cloud Public. Il est un peu restrictif, mais il est fonctionnel parce qu'il va couvrir tous les processus de base telles que la

réception, le rangement, le prélèvement, les inventaires, avec une grande facilité. Au niveau personnalisation, c'est un peu restreint, mais en tout cas, les principales fonctionnalités sont bien présentes.

Mickaël Quesnot: Le point important sur lequel tu insistes, Claudie, c'est que moi, je ne ferai pas de restriction. C'est l'essentiel, alors bien sûr, parce que si on veut toujours personnaliser, on pourra toujours le faire en étant sur les solutions On-Premise. Mais l'important, le message qu'il faut dire, c'est que ça permet de faire toutes les tâches qu'on a dans un magasin. Ça me permet, voilà, la radiofréquence, demain, je peux la plugger avec mon iPhone. Aussi simple que ça. Pas besoin d'avoir un appareil de radiofréquence, je peux le mettre sur n'importe quel device.

Claudie Ferrand: C'est effectivement un grand avantage. Oui.

Yannick Peterschmitt: Et c'est très visuel, c'est très facile de voir les gens dans l'entrepôt avec leur iPhone, gérer et optimiser l'entrepôt lui-même. Maintenant, changeons encore de perspective, si vous le permettez.

On va quitter l'utilisateur final. On pourrait y rester encore bien longtemps parce qu'il y a eu beaucoup d'innovations à ce sujet-là. J'aimerais parler avec vous un peu, même si on fera un podcast dédié aussi, bien sûr de l'IA et de l'automatisation. Sans vouloir faire de marketing, sans vouloir faire de marketing buzz, ce n'est pas le but de ce podcast. Donc, une question un peu challenging. Quel est le vrai rôle de l'automatisation dans la gestion des entrepôts SAP et S/4HANA Cloud. Est-ce que c'est quelque chose qui est vraiment réservé aux plus gros clients qui ont les plus gros warehouses, les plus gros entrepôts qui sont vraiment automatisés ou est-ce que là aussi il y a une segmentation avec peut-être des innovations qui peuvent servir à tout le monde finalement ?

Claudie Ferrand: Alors l'automatisation n'est absolument pas réservée aux géants. Même les PME peuvent bénéficier d'améliorations significatives via un WMS, des terminaux mobiles et des processus optimisés. Avec un SAP WM Public Cloud, les capacités IA sont actuellement limitées et l'automatisation relève davantage de la standardisation des processus et de l'utilisation d'équipements RF que d'intelligence artificielle avancée. Mais ceci dit, comme on l'a dit précédemment, on retrouve quand même pas mal d'automatisations qui sont suffisantes pour les mouvements basiques dans un entrepôt.

Mickaël Quesnot: On ajoutera aussi, Yannick, dans cette automatisation. Encore une fois, je prendrai toujours l'exemple du smartphone avec les notifications. Aujourd'hui, on va avoir, via un standard SAP qui s'appelle Situation Handling, donc la gestion des situations, tout un ensemble de notifications. Ça ne concerne pas nécessairement que le warehouse, ça ne concerne pas nécessairement que la prod, ça ne concerne pas nécessairement que les flexible workflows. C'est un ensemble de gestion de notifs pour nous avertir, tiens, je vais avoir une rupture de stock. Alors voilà, on est vraiment plus dans l'anticipation. On n'est pas face, je suis au problème, j'anticipe le problème. Ces notifications, on la reçoit tout de suite. Et surtout, on peut la coupler avec la gestion de sa messagerie classique. C'est-à-dire qu'on connaît tous la SBWP dans le On-Prem, mais là, on peut l'avoir directement dans le système et via sa messagerie. Donc, on est tout le temps hyper connecté, mais on est proactif, on anticipe. Voilà.

Yannick Peterschmitt: Parfait. Pour conclure, parce qu'on arrive bientôt à la fin des sujets qu'on avait prévus de discuter aujourd'hui, la gestion des entrepôts, c'est une question pour tous les deux, est critique. Si ça plante, le camion ne part pas ou le bateau reste à quai. Pour les organisations qui souhaitent implémenter WM dans le cloud public, quelles sont les étapes et l'état d'esprit à avoir pour garantir le succès ? Parce qu'on a parlé dans nos premiers podcasts il y a six ans du cloud mindset, dans le deuxième podcast du cloud mindset, dans le troisième, dans le trentième, dans le centième. On en parle tout le temps, pas parce que c'est un sujet qui nous fait plaisir d'aborder, mais parce que c'est une réalité sur le terrain où on voit qu'effectivement, chacun est dans sa zone d'expertise, pour ne pas dire sa zone de confort, et pas forcément confortable pour changer de méthode, de fonctionnement, etc.

Comme tu l'as dit, Claudie, avant, on amenait vraiment ECC à l'utilisateur. Maintenant, c'est l'utilisateur qui doit faire un pas vers le système et voir comment le système finalement fonctionne. Donc, voilà, le fit-to-

standard. Comment est-ce que vous le définissez, comment vous suggérez de l'aborder pour des gens qui ont souvent deux décennies d'expertise d'ECC ?

Mickaël Quesnot: Il faut penser ça comme un renversement de paradigme. La situation, c'est, je te présente le standard SAP. Donc, c'est ça, le fit-to-standard. J'ai à ma disposition un centre de scope items et je déroule le processus. Et le client, il va être plutôt là pour une analyse de l'écart. Et c'est à nous de faire en sorte que le chemin qui est tracé par SAP, ce fameux fit-to-standard, la voie de l'excellence, qu'on soit à 80, 90, 95 % de dire au client, tout ce que tu fais en spécifique, on peut le faire rentrer dans la solution standard. Le but, c'est ça, c'est que d'avoir un vrai processus où on part du standard, on montre le standard et on essaye de faire tendre le client vers le standard. Et tu l'as évoqué, on l'évoquera à nouveau dans BTP, c'est tout ce qui peut être les fameux 5-10%, on ira le faire dans BTP pour avoir, encore une fois, un corpus standard. Donc le fit sous standard, c'est rien de plus simple, c'est le scope item, on le déroule au client et on lui explique qu'on peut tout faire avec une solution en pré-configuré.

Yannick Peterschmitt: Ok.

Claudie Ferrand: Alors, en effet, je confirme que les trois piliers de la réussite, c'est, comme on vient de se le dire, d'adapter les processus au standard. Il faut que la direction soit impliquée, puisque c'est elle qui va porter la conduite du changement et insister pour qu'on respecte le standard. Et puis commencer par des choses simples avec les fonctions de base et étendre progressivement les besoins. Ce que je rajouterai aussi, c'est qu'il faut soigner ses master data, c'est celle qui va être la base pour tous les flux et que tout ne fonctionne que si ces fameuses master data-là, les poids, les volumes, les données d'emballage, tout ça soit correct pour derrière donner des flux corrects aussi et fiabiliser tout l'environnement.

Mickaël Quesnot: J'ai donné trois exemples sur l'adéquation entre la volonté du client de rester dans une logique de fit-to-standard et les capacités de la solution dans le cloud public. Prenons AP2E, qui est un fabricant d'appareils de mesure de gaz. Vous avez une problématique sur la gestion de la production directement dans la solution SAP, sans pour autant avoir une intégration fine de gestion des entrepôts. Nous avons aussi également un célèbre distributeur de produits à base de savants de Marseille qui s'appelle Pannier d'Essence, avec cette fois-ci une problématique de distribution, sans pour autant avoir une problématique de gestion des entrepôts, avec surtout une problématique qui retourne aussi sur la finance, c'est comment demain, si j'acquière une nouvelle société, je l'intègre facilement dans une solution fit-to-standard, c'est-à-dire est-ce que je dois redessiner tous mes processus. Sur tous ces exemples-là, qu'on soit sur de la fabrication en processus, de la fabrication standard, de la gestion d'entrepôt avec ou sans production, on a toujours réussi à rester dans une solution à 99,9% standard, c'est-à-dire qu'on n'a jamais utilisé BTP. Ce qui prouve bien que si on écoute correctement les besoins du client et qu'on a la solution SAP juste à côté, même avec un cahier des charges avec « je veux, je veux, je veux, je veux », on peut avoir un chemin de convergence vers le fit-to-standard.

Et là, on était vraiment sur de la PME française, vraiment sur des entreprises de distribution et de production. Là, on a aussi répondu à un appel d'offre sur de la fabrication en process. Et on est encore toujours dans le fit ou standard. Donc, ce qui prouve bien, c'est qu'on peut faire sans le spécifique.

Claudie Ferrand: Oui, en effet. De temps en temps, il faut donc éduquer le client à voir ses flux de façon un petit peu différente de ce qu'il faisait auparavant et on arrive toujours à trouver une solution pour que ça lui convienne.

Yannick Peterschmitt: Et mot de la fin pour toi, Chloé, un sujet important, central à souligner ?

Claudie Ferrand: Donc, je confirme effectivement que les master data doivent être vraiment soignés puisque c'est la base pour tous les flux. Donc, si les poids, les volumes, les données d'emballage sont correctes, on a derrière des flux qui sont fiables et qui mettent en confiance les utilisateurs.

Yannick Peterschmitt: Merci infiniment à vous deux. C'est un plaisir de discuter avec vous sur des sujets très importants. On retiendra donc au moins certaines choses comme la standardisation. Une intégration forte avec la production, qui est un des clés de succès de SAP. Une expérience utilisateur complètement repensée, comme tu nous le dis. Claudie-Mickaël, merci pour cet éclairage.

Claudie Ferrand: Merci à vous, c'est un plaisir.

Mickaël Quesnot: C'est toujours un plaisir de partager notre amour de SAP.

Yannick Peterschmitt: Exactement, et donc à très bientôt pour la suite. C'était Inside SAP S/4HANA Cloud. N'oubliez pas de vous abonner pour les prochains épisodes. Comme promis, il y en aura au moins deux en français. Et nous continuons bien sûr les séries en anglais et nous sommes toujours, toute l'équipe podcast est toujours contente d'avoir des idées sur des sujets que vous souhaitez traiter en anglais et maintenant aussi en français. À bientôt et merci encore. Merci beaucoup. À très bientôt.

Claudie Ferrand: Merci. Au revoir.